

## REVIEWS

**Job, André – COYAULT, Sylviane (direction) (2018), *Dictionnaire Jean Giraudoux* (deux tomes, avec la collaboration de Pierre d'Almeida), Paris : Honoré Champion, 1168 p.**

La dernière décennie a vu venir au monde plusieurs dictionnaires d'auteurs. Le *Dictionnaire Montaigne*, paru en 2009 chez Garnier sous la direction de Philippe Desan, avec ses 2 015 pages, ou bien le *Dictionnaire Flaubert*, édité en 2017 chez Honoré Champion sous la direction de Gisèle Séguinier, avec ses 1 792 pages, en témoignent. Le *Dictionnaire Jean Giraudoux*, publié par les Éditions Honoré Champion en 2018, sous la direction d'André Job et de Sylviane Coyault, se range dans cette ligne de grands exploits littéraires.

L'œuvre romanesque et théâtrale de Jean Giraudoux, ainsi que ses activités publiques, se sont inscrites dans l'histoire de la France du XX<sup>e</sup> siècle et en marquent les tournants importants. Auparavant, il existait deux organisations qui s'y consacraient : c'était d'abord, depuis 1972, « La Société des amis de Jean Giraudoux », qui était formée par tous les « amis » et partisans de l'œuvre et de la personnalité de Jean Giraudoux. Elle s'occupait surtout de la diffusion de l'actualité girauducienne et de la création du calendrier des événements à venir. La seconde, « La Société des études girauduciennes » (SIEG), créée en 1990, s'était orientée vers les chercheurs et les universitaires et avait pour but, outre l'organisation de colloques, de contribuer à la diffusion et au développement des travaux sur Jean Giraudoux. En 2012, les deux organisations se sont regroupées et depuis, elles forment « L'Académie Giraudoux ». Il nous semble important de rappeler ces faits, car les deux auteurs de l'ouvrage en question, ainsi que la plupart de leurs collaborateurs, sont membres de l'Académie Giraudoux. De même, ils sont tous les deux étroitement liés à la région d'origine de Jean Giraudoux, c'est-à-dire l'Auvergne. André Job, enseignant en khâgne à Clermont-Ferrand et professeur dans des universités étrangères (Madrid, Tunis), a écrit sa thèse d'État sur Jean Giraudoux et a aussi écrit plusieurs études sur cet auteur. Sylviane Coyault, professeure émérite de l'Université Clermont-Auvergne de Clermont-Ferrand, ancienne secrétaire et présidente de la SIEG, a publié une étude sur les personnages de Giraudoux et a dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur cet auteur.

Le *Dictionnaire Giraudoux* a mobilisé une équipe internationale et pluridisciplinaire de 65 collaborateurs. Il s'agit de spécialistes et chercheurs en littérature, philosophie, histoire, urbanisme ou cinéma, venant de France, d'Espagne, de Grèce, du Japon, du Canada, de Nouvelle-Zélande, de Turquie et d'Autriche. Avec ses 516 entrées et plus de mille cent pages, ce volume a l'ambition d'offrir une somme de connaissances sur l'œuvre et les pensées de l'auteur. Dans son ensemble, il prend sa source dans les études giralduciennes effectuées pendant plus d'un siècle et en constitue le bilan. Le but principal, qui distingue l'ouvrage en question d'autres dictionnaires d'auteurs, est d'accorder une place importante à la thématique et à la philosophie de l'univers giralducien – les auteurs dans leur introduction parlent de « l'imaginaire giralducien » – et de laisser plutôt au second plan les informations factuelles concernant la vie de l'auteur, que l'on peut facilement trouver dans les biographies, dont deux ont été publiées durant cette dernière quinzaine d'années – celle de Jacques Body (*Jean Giraudoux*, Garnier, 2004) et celle de Guy Teissier et de Mauricette Berne (*Les vies multiples de Jean Giraudoux*, Grasset, 2010).

La composition du volume est la suivante : à l'introduction des auteurs, la liste des contributeurs et la riche chronologie professionnelle de Giraudoux (de 1879, date du mariage de ses parents, jusqu'à 2004 et la parution de ses *Lettres à Suzanne*), succèdent les entrées du dictionnaire en question, puis la bibliographie des œuvres consacrées à Giraudoux, y compris les éditions commentées, la filmographie et la sitographie. L'ouvrage se referme sur la table alphabétique des articles. Entre les notices « À propos de la rentrée des classes » et « Weimar, (République de) » s'étendent, sur plus de mille pages, des informations sur les œuvres, les thèmes et les notions giralduciennes importantes (basées sur les études littéraires écrites notamment de la plume des membres de l'Académie Giraudoux), ainsi que sur les personnalités de la vie académique, culturelle ou politique ayant un lien avec l'auteur ou avec la réception de ses romans et pièces. Les entrées contiennent à la fin de nombreux renvois à la bibliographie, aux différentes éditions et traductions des œuvres giralduciennes et aux liens thématiques des articles.

On ressent l'intention des auteurs de l'ouvrage de présenter Jean Giraudoux dans ses multiples facettes, comme soldat patriote, homme politique et diplomate, auteur de théâtre et romancier à l'expression poétique, critique littéraire, journaliste, voyageur, mais aussi amant amoureux. La vive sympathie, la tendre amitié à travers les ans et même le dévouement des auteurs du volume pour leur auteur choisi y sont omniprésents. D'où l'éloge du côté patriotique de Giraudoux et la défense contre les accusations de collaboration avec le gouvernement de Vichy pendant la guerre qui se manifestent dans plusieurs entrées de l'ouvrage. Ce dictionnaire devient ainsi un éloge absolu à Jean Giraudoux, sans admettre les opinions critiques possibles, ce qui représente d'après nous le seul point faible de l'ouvrage. (On peut bien sûr toujours formuler des objections contre l'intégration de certaines entrées et l'omission d'autres, mais il faut accepter le droit des auteurs à leur propre choix.)

Conçu comme un ouvrage complexe de haut niveau, ce dictionnaire est surtout destiné au public académique des gens de lettres et aux amateurs enthousiasmés et

instruits de Jean Giraudoux. Car, pour pouvoir pleinement profiter de son information abondante et pour comprendre les moindres nuances des articles, il faut avoir connaissance non seulement des récits et du théâtre de l'auteur, mais aussi de l'ambiance culturelle et sociale de l'époque. C'est pourquoi nous ne recommandons pas le volume aux purs « débutants » giralduciens. Pour conclure, il ne nous reste qu'à féliciter André Job et Sylviane Coyault, ainsi que leurs collaborateurs, pour cette œuvre réussie, au but hardi et exigeant. Le résultat de leurs efforts pourra certainement faire plaisir aux chercheurs de tous niveaux et aux « amis » de Jean Giraudoux à travers le monde entier.

*Marie Voždová*  
(Université Palacký d'Olomouc)

